


Entre deux feux!

 **Luc 12/49:** "Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé?"

Matthieu 3/11: "Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu."

Introduction:

Avez-vous déjà été pris entre deux feux?

Être pris entre deux feux c'est être entouré de part et d'autre par d'importantes difficultés. C'est se retrouver dans une situation délicate, parfois dangereuse, en tout cas difficile et déstabilisante.

En reprenant une autre expression on pourrait dire aussi: "être entre le marteau et l'enclume". Cette position n'est pas très enviable vu de l'extérieure, néanmoins elle est utile et incontournable pour donner une forme à un morceau de fer!

Un morceau de fer brut devra passer plusieurs fois au feu avant de pouvoir être travaillé.

Le feu contribuera alors à le ramollir tandis que le marteau et l'enclume viendront imprimer en lui la forme désirée par l'artisan qui le travaille!

Mais le temps que l'artisan n'a pas fini son travail, il replacera dans le feu le fer dès qu'il commencera à se refroidir et donc à se rigidifier, à se durcir à nouveau.

Être "entre deux feux" ou "entre le marteau et l'enclume" est une position que connaît inévitablement chaque chrétien!

*Peut-être êtes-vous au commencement de votre vie avec Dieu?
Ou alors vous sentez que vous refroidissez dans votre spiritualité?
Si tel est le cas, sachez qu'un feu vous attend!*

Jésus est venu allumer un feu sur la terre, un feu que nul autre n'a pu allumer avant lui. Un feu de séparation, de purification, un feu de délivrance.

Le feu divin, ce feu sacré est d'une puissance qui nous dépasse.

Mais regardons, combien le feu peut être passionnant lorsqu'on considère les applications spirituelles qu'on peut en retirer.

Dans la Bible le symbole du feu est souvent utilisé:

Matthieu 18/9: "Et si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi; mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un oeil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne."

Le feu sert donc à définir symboliquement la géhenne que l'on appelle aussi "séjour des morts" ou "enfer" mais, plus positivement, il est un symbole spirituel pour nous permettre de réaliser et de comprendre la façon dont Dieu œuvre à certains moments dans notre vie.

C'est ce que va réaliser l'apôtre Pierre.

Pierre est l'exemple le plus frappant d'un homme pris "entre deux feux"!

1- Le feu de la désillusion de soi.

Le premier feu dans la vie de l'apôtre Pierre nous le découvrons lors de l'arrestation de Jésus, son maître.

Dans **Jean 18/15** nous lisons: *"Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus. Ce disciple était connu du souverain sacrificateur, et il entra avec Jésus dans la cour du souverain sacrificateur; mais Pierre resta dehors près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du souverain sacrificateur, sortit, parla à la portière, et fit entrer Pierre. Alors la servante, la portière, dit à Pierre: Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme? Il dit: Je n'en suis point. Les serviteurs et les huissiers, qui étaient là, avaient allumé un brasier, car il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux, et se chauffait."*

Le feu autour duquel Pierre alla se réchauffer allait être pour lui un feu révélateur. C'est autour de ce feu que le disciple pourtant si zélé et plein de fougue va renier son maître par trois fois.

Pourtant Pierre avait fait une merveilleuse déclaration lorsque le Seigneur annonça l'approche de sa crucifixion aux disciples.

Dans **Matthieu 26/33 à 35**, Pierre rétorqua à cette annonce par ces mots: *"Même si tu étais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi. Jésus lui dit: Je te le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Pierre lui répondit: Même s'il me fallait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les disciples dirent la même chose."*

Pierre connut la plus grande désillusion sur lui-même autour du feu allumé dans la cour d'Anne le souverain sacrificateur. Ce feu qui donnait à peine assez de lumière pour discerner l'apparence d'un visage contribua néanmoins à révéler le manque de courage dans la vie de l'apôtre.

Êtes-vous passé par ce genre de feu? Le feu de la désillusion de soi!

Vous savez, on a parfois une image de soi qui n'est pas toujours réelle. On pense pouvoir réagir de telle façon en telle occasion et puis on se surprend à faire tout le contraire! On prononce parfois des paroles qui nous engagent et on trahit nos propres paroles quelques temps après. On pense pouvoir résister et tenir ferme dans certaines situations et puis certains événements viennent nous prouver l'inverse.

Passer par le feu de la désillusion de soi n'est pas très agréable...

Nous aimons tous penser que nous sommes des personnes formidables, recommandables et remplies des toutes les qualités qui nous permettront de sortir vainqueur de toutes situations!

Mais pensez-vous que le Seigneur puisse vous laisser vous tromper sur vous-même indéfiniment?

Le feu de la désillusion de soi est en permanence allumé dans la vie d'un croyant!

Nous avons besoin en tant que chrétien de passer par le feu révélateur de notre nature humaine pour nous retrouver en face de ce que nous sommes réellement. Une des premières étapes de la vie chrétienne se passe autour de ce feu!

Nos belles paroles n'ont pas beaucoup de valeur aux yeux du Seigneur quand elles ne reposent que sur notre sentiment de pouvoir suivre Dieu par nous même!

Ce n'est pas une envolée lyrique qui va émouvoir le Seigneur qui sonde nos cœurs et nos reins en permanence. Nos paroles, nos mots, nous servent bien souvent à cacher notre véritable nature.

Mais lorsque nous sommes devant Dieu, ce qui nous sert à nous cacher du regard des autres n'a plus aucune valeur. Au contraire, si comme le déclare la parole de Dieu, que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle, alors nos paroles serviront à Dieu pour nous confondre.

Savez-vous qu'il y a un fruit qui est produit à partir de toutes nos paroles?

Ainsi parfois nos mots nous accusent parce qu'ils produisent des fruits qui ne sont pas à la gloire de Dieu.

Impossible de nier l'évidence qu'en nous il n'y à rien de bon!

Si vous n'êtes pas convaincu par cela alors Dieu continuera d'alimenter votre "feu de la désillusion de soi" jusqu'au moment où il décidera de vous y faire passer.

2- Le feu de l'épreuve

Pierre commençait à bien sentir le roussi!

Il reniait son maître devant tous ceux qui l'accusaient d'être un disciple du Jésus de Nazareth.

Le coq chanta comme le Seigneur l'avait prophétisé quelques heures auparavant. Et Pierre avait déjà renié son maître par trois fois.

Il faut aller dans l'évangile de Marc pour découvrir un détail important que les autres évangélistes n'ont pas mentionné.

Dans **Luc 22/61&62**, il est écrit: *"Le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre. Et Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite: Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois. Et étant sorti, il pleura amèrement."*

Pierre avait à peine prononcé ses paroles de reniement qu'il croisa le regard du Seigneur ou plutôt que le Seigneur croisa son regard.

Je me demande souvent quel genre d'expression pouvait bien se lire dans les yeux de Jésus à ce moment précis?

Avait-il un regard de jugement?

Avait-il un regard de dégoût?

Avait-il un regard de tristesse?

Avait-il un regard de regret?

Seul Pierre pourrait réellement nous dire ce qu'il a lu à ce moment précis dans les yeux de Jésus. Mais ce que nous savons c'est comment le disciple va réagir à ce regard qui vient de le croiser.

Deux réactions successives vont surgir spontanément du cœur de cet homme.

a) La première réaction est celle de se souvenir de la parole du Seigneur.

"Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite"

Combien le souvenir de la parole du Seigneur doit se faire dans notre vie!

Croiser le regard de Jésus doit nous conduire à nous rappeler sa parole et à nous replacer face à elle.

Chaque fois que nous sommes pris à défaut ou bien en faute, si nous plongeons nos regards dans la parole de Dieu pour lui permettre de nous reprendre c'est donc que quelque part, nous venons de croiser le regard du Christ.

b) La deuxième réaction de Pierre fut de pleurer et de se repentir.

"Et étant sorti, il pleura amèrement"

Quelle merveilleuse réaction!

Merveilleuse parce qu'elle fut la seule réaction qui pouvait le sortir de la situation dans laquelle il était. La repentance permet de résoudre à elle seule tout ce que notre nature charnelle peut encore nous jouer comme mauvais tour!

Domage que la repentance soit si peu utilisée dans l'Eglise aujourd'hui!

Savez-vous qu'il y a une chose dont on ne se repend jamais?

2 Corinthiens 7/10: *"En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repend jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort."*

Je crois intimement que le regard du Seigneur qui a croisé celui de Pierre fut un regard empreint d'une très grande tristesse.

Une tristesse si grande quelle pénétra instantanément le cœur de l'apôtre: Cette tristesse selon Dieu qui produit une repentance à salut!

Le feu autour duquel Pierre était venu se chauffer fut un feu éprouvant à bien des égards. Ce fut un feu qui consuma, détruisit et le purifia de toutes ces choses qui en lui avaient encore besoin d'être détruites, ôtées.

C'est le feu de l'épreuve dont il n'est pas étonnant de constater que des années après ce fut Pierre qui nous en donna l'explication dans sa première épître.

1 Pierre 1/6&7: *"C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra."*

Merci à l'apôtre Pierre d'avoir été cet instrument béni entre les mains de Dieu et de nous avoir écrit ce verset tellement utile à nos vies encore aujourd'hui. Ce verset à lui seul contient une telle puissance dans ce qu'il nous permet d'affronter les situations les plus difficiles parce que nous en connaissons tout simplement l'issue et l'utilité qui en découle.

3- C'est un feu allumé par les hommes.

Le feu dans la cour du souverain sacrificateur était un feu allumé par les hommes.

La bible nous apprend que c'était les serviteurs et les huissiers qui l'avaient allumé pour s'y réchauffer car il faisait froid.

Ce feu n'est pas un feu que Dieu avait allumé lui-même.

C'était un feu d'homme, un feu que Dieu appelle "feu étranger"!

Mais que faisait Pierre à côté de ce feu?

Pourquoi cherchait-il à se réchauffer au contact des flammes qui s'élevaient dans l'obscurité froide. Que faisait-il dans la compagnie de ces hommes qui vivaient si loin du Seigneur?

Le feu qui brûle dans notre monde attire par sa chaleur, il a certains aspects de convivialité mais il devient très vite dangereux!

Pierre ne fut ni poussé ni invité autour de ce feu, il s'y rendit de lui-même.

Alors, il se passa que Pierre s'embrasa comme tous ceux qui se trouvaient autour.

Mais qu'est ce qui s'embrasa dans la vie de Pierre me direz-vous?

Tout simplement sa langue!

Jacques déclare dans son épître: **Jacques 3/3 à 6:** *"Si nous mettons le mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous dirigeons ainsi leur corps tout entier. Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote. De même, la langue est un petit membre, et elle se vante de grandes choses. Voyez, comme un petit feu peut embraser une grande forêt! La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne."*

Vous savez maintenant comment les être humains ont fait la découverte du feu.
Ce n'est pas en frappant deux silex mais en utilisant leurs langues!!!

Ce soir là, Pierre laissa sa langue s'embraser au contact du feu qui l'entourait, des conversations auxquelles il participait!

Ne serait-ce pas triste de savoir que Pierre avait terminé sa vie autour d'un tel feu!

La crucifixion avait eu lieu, et le corps du Seigneur reposait maintenant dans le tombeau d'un certain Joseph d'Arimatee.
Les femmes attendirent la fin du Sabbat et se dirigèrent vers le lieu où Jésus avait été déposé.
Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et Salomé furent les trois femmes chargées d'embaumer le Seigneur.

Mais à leur surprise le corps du Seigneur avait disparu!

Elles furent alors effrayées, épouvantées à la vue d'un jeune homme assis et vêtu d'une robe blanche.

Il s'adressa à elles en ces mots:

Marc 16/6&7: *"Il leur dit: Ne vous épouvantez pas; vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié; il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit."*

Avez-vous noté un point important dans la déclaration de l'ange aux trois femmes?

Le message de la résurrection dont elles devenaient les porteuses s'adressait aux disciples mais avec une mention spéciale pour Pierre!

Quelle réaction Pierre allait-il avoir devant une telle nouvelle?

La Bible dans l'évangile de Luc 24/11 &12 déclare que les disciples prirent le discours de ces femmes pour des rêveries et qu'ils ne les crurent pas. Mais Pierre, qui avait sans doute besoin d'y croire plus que les autres, se leva, et courut au sépulcre où il ne vit que les linges à terre. Il repartit alors chez lui dans l'étonnement de ce qui était arrivé.

Quelques jours plus tard, un autre feu était allumé.

4- Le feu allumé par le Seigneur !

Alors que les disciples revenaient d'une nuit de pêche infructueuse, un homme sur la rive leur conseilla de jeter leur filet sur le côté droit de la barque. Au miracle! Une grande quantité de poissons remontèrent dans les filets!

Aussitôt, Jean reconnut Jésus et dit à Pierre: C'est le Seigneur!

Et là, Pierre eut une réaction que j'aime par dessus tout il mit son vêtement et sa ceinture et se jeta à la mer.

Pierre était attiré une nouvelle fois! Mais cette fois là quelque chose l'attendait au-delà de tout ce qu'il pouvait espérer!

Un autre feu l'attendait...

Jean 21/8 à 14: *"Les autres disciples vinrent avec la barque, tirant le filet plein de poissons, car ils n'étaient éloignés de terre que d'environ deux cents coudées. Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent là des charbons allumés, du poisson dessus, et du pain. Jésus leur dit: Apportez des poissons que vous venez de prendre. Simon Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois grands poissons; et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point. Jésus leur dit: Venez, mangez. Et aucun des disciples n'osait lui demander: Qui es-tu? sachant que c'était le Seigneur."*

Le rendez-vous du Seigneur se déroula autour d'un feu!

Pas un feu allumé par les hommes mais, un feu allumé par le Seigneur lui-même!

Quelle différence! Sur le feu des huissiers auprès duquel Pierre avait été attiré il n'y avait rien qui cuisait! Mais sur le feu du Seigneur se trouvait du poisson et il y avait aussi du pain.

Le feu des hommes détruit et ravage mais le feu du Christ nourrit et fortifie!

Pierre s'approchait maintenant d'un deuxième feu important pour sa vie...

5- Le feu du test de l'amour pour le Seigneur.

Autour du feu allumé par le Seigneur sur la rive du lac de Galilée se terminait le repas.

Les disciples avaient du savourer chaque bouché et n'avaient pas du décrocher leurs yeux de leur maître.

Quel moment intense, quel espoir retrouver, quelle puissance manifestée!

Mais Pierre avait besoin de plus que cela...

Plus qu'un repas, plus qu'un poisson grillé, plus qu'un partage convivial et le Seigneur ne l'ignorait pas.

Jean 21/15 à 17: *"Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci? Il lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes agneaux. Il lui dit une seconde fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis. Il lui dit pour la troisième fois: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois: M'aimes-tu? Et il lui répondit: Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes brebis."*

Savez-vous ce que le feu du Seigneur va permettre dans votre vie?

Tout simplement tester votre amour!

N'est-ce pas la encore une grande révélation sur nous même que Dieu désire nous faire connaître?

Connaissez-vous l'étendue, la profondeur de votre amour pour le Seigneur?

Alors acceptez l'invitation du Seigneur à venir auprès de son feu!

Tel est le but de Jésus, dans cet entretien où il fit subir à son disciple un examen de conscience et de coeur que celui-ci n'oubliera jamais.

6- Le feu du rétablissement.

Les questions du Seigneur furent au nombre de trois comme les trois reniement de Pierre. Chacune de ces questions allait contribuer à restaurer le disciple dont la fêlure qu'il avait reçu précédemment allait faire de lui, après la restauration opérée par Jésus, un magnifique vase d'honneur.

N'oublions pas que L'apôtre Pierre venait de traverser une crise morale d'où il devait ressortir complètement guéri.

Sa repentance profonde avait commencé son relèvement mais ses rapports avec le Sauveur, profondément troublés par son reniement, devaient être rétablis entièrement.

Si les questions de Jésus pouvaient être humiliantes pour son disciple, elles prouvaient que le Seigneur n'avait point cessé de l'aimer. C'est l'Amour qui recherche l'amour.

Et c'était là, en même temps, la manière la plus délicate d'assurer Pierre qu'il lui pardonnait son coupable reniement.

Le feu du rétablissement est donc un feu de pardon!

7- Le feu de la mission ou du service.

Il y a dans la toute première question de Jésus à Pierre un mot qu'il faut bien remarquer: ***M'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci?*** C'est à dire plus que les autres disciples.

C'était là une allusion évidente et humiliante pour Pierre à la parole présomptueuse qu'il avait prononcée avant la crucifixion.

Mais maintenant la chute et la repentance ont produit en lui l'humilité!

Pierre instruit par sa triste expérience, se méfiant de lui-même en appelle à celui qui seul connaît son coeur et peut juger de son amour: ***"Tu sais que je t'aime"***.

Le seul qui est véritablement en mesure de vous dire combien vous aimez, ne se trouve pas parmi vos parents, ce n'est pas votre mari ou votre épouse, ni un de vos enfants ou un de vos frères et sœurs en la foi mais c'est uniquement le Seigneur!

Car seul le Seigneur peut à la foi sonder vos actes et ce qui les motive!

Alors devant les réponses de l'apôtre le Seigneur le missionne, l'appelle, c'est-à-dire lui confie les soins des petits et des faibles de ceux qui comme lui sont les plus exposés à tomber.

Jésus réintégra son disciple dans ses rapports avec lui mais aussi dans son apostolat.

Le Christ venait de redresser une nouvelle fois une personne qui marchait courbée et qui ployait sous le poids trop lourd de ses erreurs!

Mais n'oubliez pas que le feu du service est un feu où l'on se donne tout entier. Il est à l'image de l'holocauste qui reçoit le feu du ciel et qui en se consumant est d'une agréable odeur à l'éternel.

Donnez vous tout entier sur l'autel du service mais sachez que c'est Dieu qui enverra son feu!

Tout cela nous attire donc vers un dernier feu...

8- Le feu de la Pentecôte.

Pierre attendait maintenant un nouveau feu...

Actes 1/12 à 15: *"Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat. Quand ils furent arrivés, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient d'ordinaire; c'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Matthieu, Jacques, fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude, fils de Jacques. Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière, avec les femmes, et Marie, mère de Jésus, et avec les frères de Jésus. En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères, le nombre des personnes réunies étant d'environ cent vingt."*

Et, **Actes 2/1 à 4:** *"Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer."*

Maintenant, Pierre n'avait plus à s'approcher ou à craindre aucun feu parce qu'un feu brûlait désormais au dedans de lui.

Le Saint Esprit demeurait sur sa vie, il était devenu avec les autres disciples le porteur d'une flamme de feu qui allait lui servir à embraser et éclairer le monde au travers de l'annonce du puissant et merveilleux message de l'évangile.

A la première prédication de Pierre 3000 personnes se convertirent et furent baptisées et ainsi se forma la première église dans laquelle un serviteur brisé exerça avec ses frères un merveilleux ministère.

Conclusion.

Le parcours de l'apôtre Pierre est celui d'un homme pris "entre deux feux".

En cela, il nous révèle ce que chaque croyant doit affronter au travers de son propre parcours spirituel. Les étapes par lesquelles Pierre est passé sont indispensables pour faire d'un morceau de fer brut un outil tranchant et utile pour son maître.

Nous sommes donc appelés à connaître:

- 1- Le feu de la désillusion de soi.
- 2- Le feu de l'épreuve.
- 3- Le feu allumé par les hommes.
- 4- Le feu allumé par le Seigneur.
- 5- Le feu du test de l'amour pour le Seigneur.
- 6- Le feu du rétablissement.
- 7- Le feu de la mission ou du service.
- 8- Le feu de la Pentecôte.